

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar

salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne

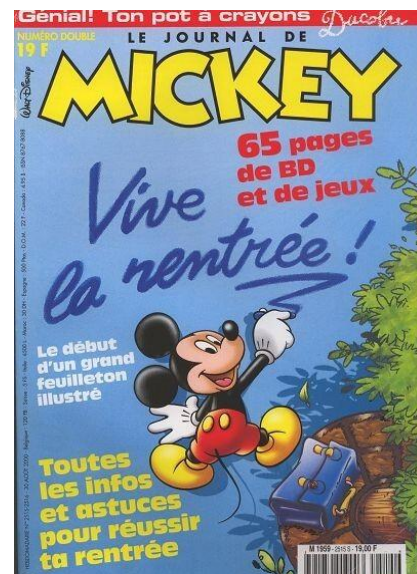
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale : APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne /
jl.icher@club-internet.fr

Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa

Sommaire :

- Edito : c'est la rentrée pour l'A.P.N.C.
- Eté 44 : attaques allemandes contre les maquis audois
- Timbre NFT 2.1
- Biletophilie et géopolitique : la Transnistrie
- Philatélie : le territoire des Alaouites
- Emission de billets contre révolutionnaire et d'occupation
- Marcophilie, chapitre 9
- Nouveautés



C'est la rentrée pour les collectionneurs ! B.D., timbres, cartes, billets, assignats, pièces, miniatures vous attendent dès le :

dimanche 8 septembre, de 9 à 12h, Halle aux Sports pour la bourse Mensuelle de l'A.P.N.C.

**Cartes postales, patrimoine et littérature :
samedi 28 septembre, 15h :**

en partenariat avec l'Institut d'Etudis Occitans, conférence avec Odile Pons sur « Les nourrices de la vallée de Bethmale », également à la Halle aux Sports. (Cf article spécifique dans notre bulletin 82 de juin).

Edito

Septembre : si les écoliers vont reprendre le chemin de leur établissement scolaire, les associations, quant à elles, vont proposer à nouveau leurs activités que les vacances d'été (et la chaleur) ont mis entre parenthèses.

Ainsi, l'A.P.N.C. vous propose un redémarrage riche de perspectives et d'initiatives à court terme :

Dès le **dimanche 8 septembre**, c'est la **bourse d'échanges mensuelle** qui vous attend à la Halle aux Sports. Ce rendez-vous, auquel nombre d'entre vous participent, draine aussi un public extérieur qui grandit petit à petit. L'occasion de vous procurer les dernières nouveautés, trouver quelques monnaies, billets timbres, cartes postales, miniatures ou encore bandes dessinées auprès de nos adhérents. Mais aussi de revoir conseil, informations, évaluations et autres « tuyaux » de collectionneurs !

Les **activités « jeunes »** reprendront leur rythme mensuel dès le deuxième samedi d'octobre, le temps pour nos jeunes adhérents d'assimiler leur rentrée et de s'adapter à leurs nouvelles classes,

Le **28 septembre, une initiative originale** : la littérature et l'ethnographie rejoindront la cartophilie. En partenariat avec l'Institut d'Estudis Occitans, nous accueillerons dans nos locaux la présentation du livre « Les nourrices de Bethmale » et son auteure, Odile Pons, qui fit (sous le nom d'Odile Melliet) toute sa carrière de prof à L'Ecole Normale de Carcassonne. Nous avons consacré un article « cartophile » à ce sujet dans notre bulletin de juin.

Ensuite, **objectif novembre** :

Le **samedi 2, c'est à Lagrasse** que nous serons partie prenante (et motrice) du premier jour lié à l'émission d'un timbre « Lagrasse », inscrit dans la série des émissions sur les plus beaux villages de France. Nous devrions avec nos partenaires des arts de lire (« partie Publique » de l'Abbaye) et la Mairie, initier plusieurs temps forts autour de cet évènement : conférence philatélique, expo préparée par la commission « histoire postale », expo de cartes postales anciennes, signature des ouvrages numismatiques de J. Roussel et du livre consacré aux assignats par G. Roquefort-Marquet, tous deux membres de l'A.P.N.C.

Le **dimanche 10**, ce sera l'édition 2024 du **Salon Multi Collections** que l'A.P.N.C. organise annuellement à **Montlegun**, Salon qui est monté en puissance ces dernières années, qui fait le plein d'exposants et attire de plus en plus de visiteurs qui viennent chercher et souvent trouver la bonne affaire dans la grande variété de stands : philatélie, cartophilie, billetophilie, numismatique, B.D., livres et vieux papiers, fonds régional, militaria, fèves, véhicules de collection, parfums, etc. ..Rien ne manquera à l'appel !

D'ici là, l'A.P.N.C. vous souhaite la meilleure des rentrées de septembre, et vous donne rendez-vous d'ores et déjà lors de chacune de ces initiatives !

Eté 44 : les attaques allemandes contre les maquis audois.

Après le débarquement en Normandie, la multiplication des actes de guérilla contre l'occupant et le souci de lever la menace sur les voies de communication amènent l'armée allemande à monter des opérations afin de mettre hors d'état de nuire les maquis audois.



* *Hommage aux maquis (Yvert 2876 (1994))*

Le premier maquis attaqué sera celui de Mas Saintes Puelles le 26 juin 1944, qui fait l'objet d'un coup de main prenant par surprise les réfractaires dans une ferme, et aboutira à une trentaine d'arrestations jusqu'à Castelnaudary, suivies de déportations.

Le 18 juillet, c'est le maquis de Villebazy qui est assailli par environ 150 soldats munis d'un canon. Les maquisards alertés avaient pu quitter les lieux, la ferme de Comemazière. Seul l'un d'eux est victime d'un obus. La ferme est incendiée, le village est pillé. Une poursuite débouche sur un combat le 23 juillet, mais les maquisards peuvent décrocher. Lors du retour de la troupe vers Carcassonne, plusieurs personnes sont blessées ou tuées au hasard à Ribaute et Moux.



* *Carte postale allemande : Junkers 88 du type utilisé contre le CFMN*

Le 20 juillet, c'est une attaque d'envergure qui s'engage contre le Corps Franc de la Montagne Noire (CFMN) qui regroupe plusieurs centaines de combattants à la Galaube. A sept heures, le camp est bombardé faisant plusieurs victimes. Une deuxième vague

intervient à 8h, bombardant et mitraillant. Trois avions sont touchés par les mitrailleuses du maquis et doivent rompre leur attaque.

Puis l'infanterie allemande attaque à son tour, appuyée par des canons et des blindés légers. Le Corps Franc se disperse mais le 27 juillet un escadron d'arrière-garde est assailli : deux gradés et trois résistants d'origine algérienne sont fusillés.

Au sud de Saissac, le groupement du capitaine de Kervenoael est engagé mais arrive à se dégager. Les résistants du maquis Nizet, de Montolieu, rejoignent le groupe qui va se replier vers Montréal puis dans la Haute Vallée.



**Carte postale : l'ossuaire de Fontbruno, dédié au CFMN*

Les 26 et 27 juillet c'est dans la région de Limoux/Chalabre qu'une troupe de quelques 300 hommes intervient à la recherche du maquis « Faïta ». Une dizaine de maquisards sont tués lors d'une embuscade ou exécutés sommairement.



****Soldats de la Wehrmacht au combat (Allemagne Yvert 795 (1944)***

Le 5 août, c'est vers la forêt de Picaussel que progressent des détachements de l'armée nazie. Deux colonnes précédées de blindés légers sont bloquées par une embuscade le 7 août sur la route d'Espezel. Après une accalmie, les fantassins allemands repartent à l'assaut mais échouent. Des renforts de Carcassonne viennent les appuyer mais le maquis a pu décrocher, si bien que les Allemands donnent l'assaut à un emplacement vide. La troupe nazie, dénombrant une soixantaine de pertes, se vengera en pillant et incendiant le hameau de Lescale.

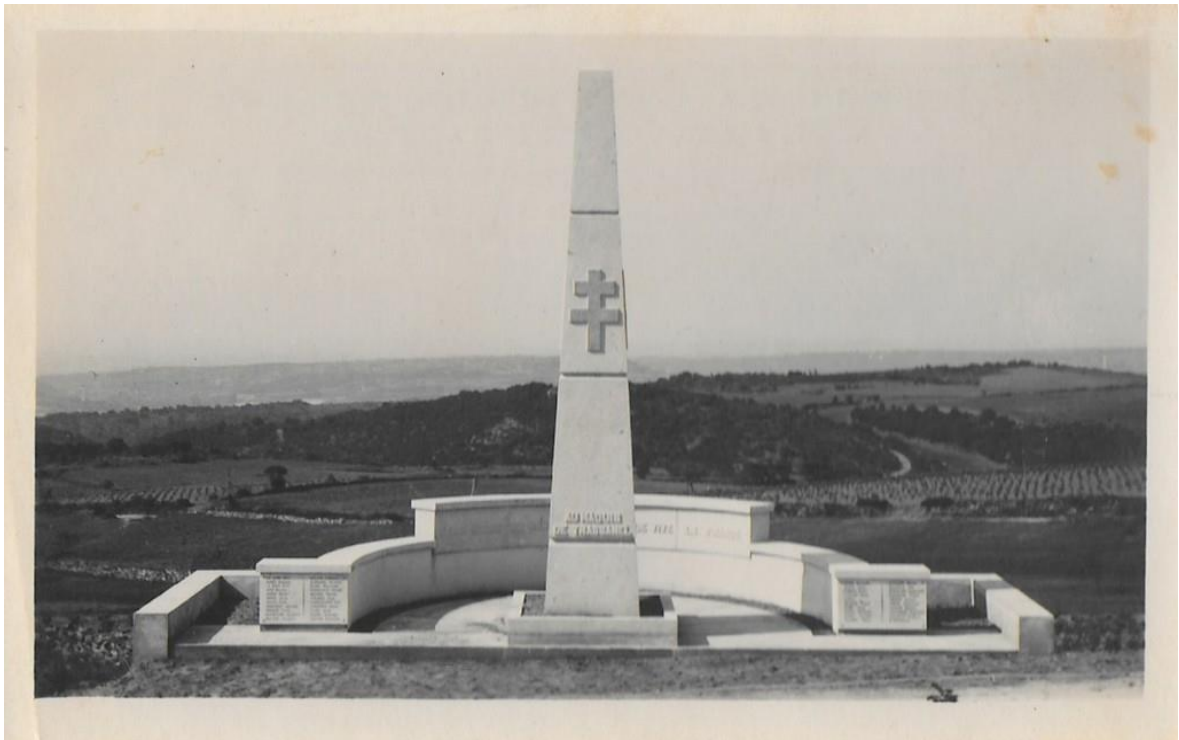


****Hommage aux résistants : France Yvert 790 (1947)***

Début août également, les Allemands ont réussi à localiser le maquis de Trassanel et vont donner l'assaut le 8 au matin. Surpris, un premier groupe de maquisards est fait prisonnier et immédiatement exécuté. Le gros du maquis sera lui aussi surpris en essayant d'abandonner les lieux. De nombreux résistants tombent victimes de la fusillade, des mitrailleuses ou des obus de mortier. Les blessés sont achevés à la baïonnette. La trentaine de prisonniers sont fusillés à proximité du village de Trassanel.

A ce drame, s'ajouteront d'autres victimes : des prisonniers fusillés ultérieurement, le chef départemental F.F.I., Jean Bringer, qui périra le 19 août à Baudrigues, et celles des ultimes déportations qui interviendront jusqu'à la retraite ordonnée le 18 août.

Les garnisons quittent alors leurs cantonnements audois, accompagnant les troupes venant d'autres départements, et seront harcelées tout au long de leur repli, surtout sur les routes du nord de l'Aude, tant par les maquisards que par l'aviation alliée, avec là aussi un lot important de victimes civiles lors d'actes de terreur à Carcassonne ou dans certains villages traversés : Montolieu, Pouzols, Conques, Rieux-Minervois notamment. Le 24 août, le département est libre de tout soldat allemand.



**Carte postale représentant le monument aux martyrs de Trassanel*

Philatélie : La mode des NFT gagne les timbres

La Poste innove avec la mise en vente lundi 18 septembre de ses premiers « crypto-timbres ».

Le 18 septembre 2023 La Poste met en vente générale, son premier timbre NFT, un « NFTimbre » légendé #NFTimbre1, qui associe un timbre-poste classique et son image numérique, un NFT (« non-fungible token »), c'est-à-dire son jumeau en format numérique, tiré à 100 000 exemplaires.

Un événement qui s'inscrit dans les grandes heures de la philatélie.



Timbre NFT émis par La Poste le 18 septembre. Dessin : Faunesque. Tirage : 100 000 exemplaires. DR/LA POSTE

Sa valeur faciale se monte à 8 euros - la transaction se fait uniquement en euro, pas en cryptomonnaie pour simplifier l'accès des philatélistes au produit - et ne correspond donc à aucun tarif postal !

Ce jeton « non fongible », c'est-à-dire non interchangeable, impérissable et irremplaçable, fait office de titre de propriété numérique, associé à un bien original unique, numéroté, qu'un seul détenteur possède, en l'occurrence ici un timbre-poste.

Une plate-forme dédiée

Comme le souligne la rédactrice en chef d'*Atout timbres*, « reste que le vrai timbre, le seul disposant du pouvoir d'affranchissement, est celui en papier, son double numérique ayant, pour l'heure, plutôt une fonction de certificat d'authenticité ».

Pour vous procurer les timbres NFT émis par La Poste, il n'est point nécessaire de faire la queue dans votre bureau de la poste préféré, vous ne les trouverez pas.

Connectez-vous sur le site : [nftimbre.com \(https://nftimbre.com/\)](https://nftimbre.com/) après avoir créé votre compte client, vous pourrez commander vos exemplaires dans la limite de 50 timbre NFT, les frais sont offerts pour une commande de 2 timbres.

L'artiste Faunesque

Pour ce premier bloc, l'artiste Faunesque (alias Phil Constantinesco) a choisi d'évoquer l'univers de la correspondance.

Le dessin assez « classique » (dans un style qui évoque Takashi Murakami ou James Jean) présente ainsi un tourbillon d'objets sortant d'une boîte aux lettres : cartes postales, enveloppes, courriers administratifs, lettres d'amour, stylo-plume, crayon à papier, tampon encreur... Le facteur sur son vélo électrique semble voler pour transmettre les messages. Les fleurs renvoient à la nature, qui a toujours été une des sources d'inspiration de l'artiste qui vit aujourd'hui à Bruxelles et travaille pour de nombreux magazines, de *Marie-Claire*, à *Phosphore*, en passant par *Psychologies Magazine*, *L'Express*, *Télérama*...

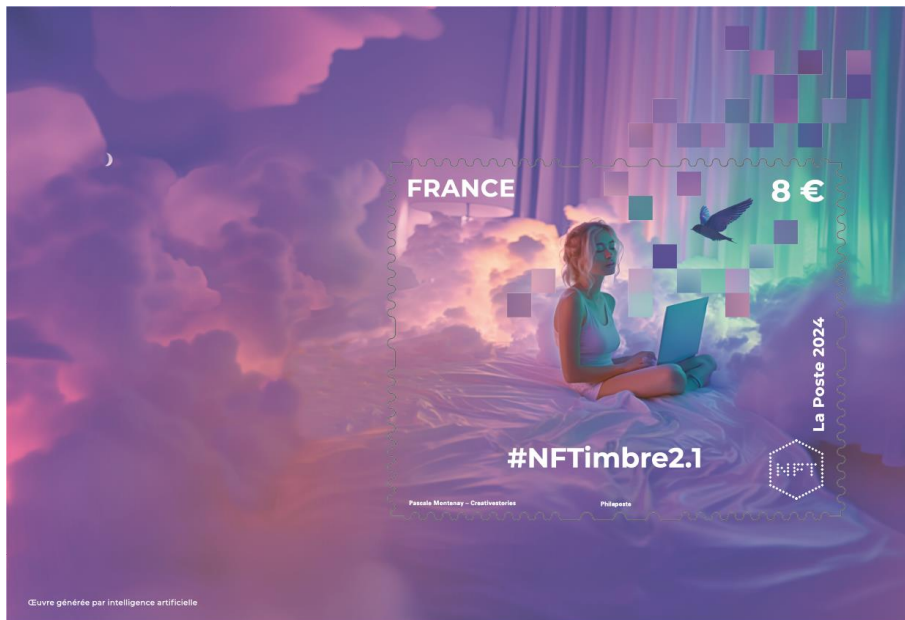
L'objet « physique » sur lequel s'affiche sa valeur faciale de 8 euros comporte lui-même des caractéristiques innovantes dont une microperforation du terme NFT sur un bloc adhésif, qui identifiera cette nouvelle famille de timbres français.

Gibraltar, Suisse, Féroé, Japon...

La Poste française rejoint le cercle des pays proposant depuis maintenant quelques années des timbres NFT comme Gibraltar (le tout premier crypto-timbre, dès 2018), l'Autriche (qui a franchi la barre du million d'exemplaires vendus), la Suisse (des « Swiss Crypto Stamps » pour lesquels Swiss Post annonce des ventes aux enchères !), la Croatie, le Portugal, les îles Féroé, les Nations unies ou le Japon.



Crypto-timbre de Croatie émis en 2020 pour la Journée du timbre



Le second timbre NFT de La Poste

Le timbre NFT 2.2 est émis le 2 septembre (cf les nouveautés philatéliques de septembre).

Afin d'économiser les frais de port (minimum d'achat : 2 exemplaires), notre ami Frédéric Grillot achète ce nouveau produit de la Poste, si d'autres adhérents sont intéressés il peut faire un achat groupé.... Son adresse mail : grifred@free.fr

Quand billets et timbres apprennent l'histoire et la géopolitique.

Après l'éclatement de l'U.R.S.S. En 1991, la Moldavie, située entre Ukraine et Roumanie, devient indépendante.



Ce nouveau pays émet alors ses billets de banque en « leu » avec un alphabet occidental, depuis sa capitale, Chisinau.

La Transnistrie, territoire situé sur la rive gauche du Dniestr, couvre 97 % de ce qui est, de droit, une région autonome de la Moldavie et s'autoproclame État indépendant de fait après des affrontements et l'intervention militaire russe de 1992 qui a conduit à l'établissement d'une présence militaire russe en Transnistrie de manière permanente. Le statut de la région et le retrait de l'armée russe se trouvent depuis au cœur des relations entre la Moldavie et la fédération de Russie.



La Moldavie, l'Organisation des Nations unies et la plupart de ses États membres (dont la Russie!), ne reconnaissent pas cette indépendance et considèrent la Transnistrie comme une région autonome située dans les frontières internationalement reconnues de la Moldavie. Le Conseil de l'Europe considère quant à lui la Transnistrie comme un

territoire moldave sous occupation militaire russe, et le conflit en Ukraine n'a pas arrangé les choses...

On a ici l'exemple intéressant d'une zone tampon, point de rencontre entre civilisations voisines, de même religion orthodoxe, mais différentes par l'ethnie, la langue et l'histoire, donc avec des tropismes différents : Tiraspol regarde vers Kiev et Moscou, Chisinau vers Bucarest, de langue roumaine, et l'Europe.

En toute logique indépendantiste, Tiraspol a émis ses propres billets et sa monnaie en cyrillique, en « coupon s» comme un temps en Ukraine et en roubles comme en Russie. Les billets comportent la mention « Banka nistria » et l'effigie d'un militaire russe, Souvourov (1720/1800). Fait feld-maréchal par la Grande Catherine, après diverses campagnes victorieuses en Pologne et au Caucase, remarquable stratège, il battit les Français en Italie du Nord en 1799, en l'absence de Bonaparte, et fut fait momentanément « Prince d'Italie ». Ce qui le fait figurer sur les billets est bien sûr le fait qu'il soit russe, mais surtout qu'ayant vaincu les Turcs, il ait pris la Bessarabie, longuement disputée pendant deux siècles entre Ottomans et Russes, puis entre Roumains et Russes.



**50 kopek, Transnistrie année 2000, bronze-aluminium.*

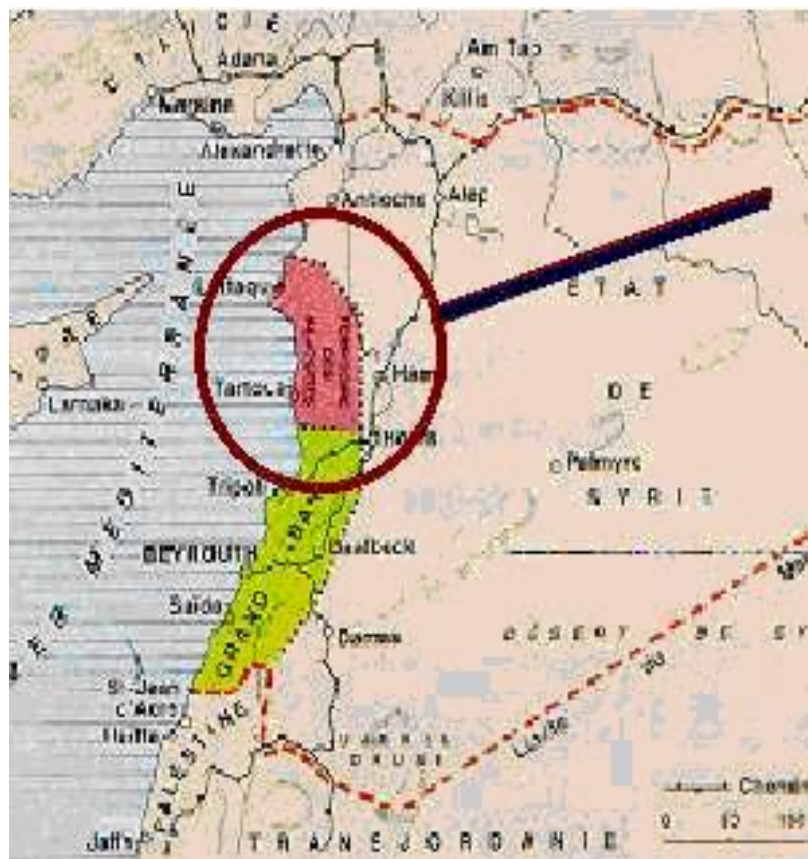
Les timbres, quant à eux, portent la mention : Приднестровье ou tout simplement ПМР.



Le territoire des Alaouites



Cette région, large d'une soixantaine de kilomètres et longue de 150, se trouve sur la côte syrienne, au sud d'Alexandrette, caractérisé par une chaîne montagneuse, le Djebel Ansariyehs (« Ansariyeh» étant le nom des Alaouites en arabe). Il délimite une plaine côtière de 3 à 10 kilomètres de largeur. Son altitude culmine à 1400 mètres. La montagne s'élève en pente douce sur son versant méditerranéen, et tombe abrupte sur la plaine intérieure et la vallée de l'Oronte.



Le **territoire des Alaouites**, appelé l'**État des Alaouites** à partir de 1922, fut créé par la France, lors de son mandat sur la Syrie (1920-1946). La France qui a obtenu de la Société des Nations un mandat sur la Syrie et le Liban, crée dans la zone du mandat plusieurs États : le Grand Liban, l'État de Damas, l'État d'Alep, l'État des Alaouites, et un temps, l'Etat des Druzes.

Les objectifs de ce découpage territorial sont clairement énoncés en 1920 par le diplomate Robert de Caix : il s'agit de diviser pour mieux régner ; « la paix du monde serait en somme mieux assurée, écrit Robert de Caix, s'il y avait en Orient un certain nombre de petits États dont les relations seraient contrôlées ici par la France et là par

l'Angleterre, qui s'administreraient avec le maximum d'autonomie intérieure, et qui n'auraient pas les tendances agressives des grands États nationaux unitaires ».

La création de l'État Alaouite s'inscrivait donc dans une politique coloniale visant à diviser les populations sous mandat français et à morceler les territoires arabes. Il doit son nom à la confession de la majorité de ses habitants, qui étaient alaouites. Sa capitale historique et culturelle est Lattaquié.

Les Français se heurtèrent d'abord à une révolte alaouite en 1919, menée par le cheikh alaouite Saleh-al-Ali. Il leur fallut réprimer ce soulèvement ; une fois cette résistance armée vaincue, ils créèrent le nouvel état.

Philatéliquement, c'est en juin 1852 que la France avait créé un bureau de poste. Utilisé uniquement par les ressortissants français, il n'utilisa tout d'abord que des timbres de France en cours sans surcharge, oblitérés du cachet losange petits points petits chiffres 3769. En 1869, il fut remplacé par le cachet losange de points grands chiffres 5091 qui resta en service jusqu'en 1876, remplacé par le cachet à date ordinaire. Le bureau fut fermé en août 1914 lors de l'entrée en guerre de la Turquie aux côtés de l'Allemagne.



C'est en 1925 qu'apparurent les timbres de France surchargés « Alaouites » puis on utilisa des timbres de Syrie avec la même surcharge. En mai 1930, le nom du territoire fut modifié par décret en « Territoire de Lattaquié » et on mit en service des timbres syriens surchargés « Lattaquié ». En 1937, la région fut incorporée à la Syrie et les timbres syriens furent alors utilisés sans surcharge particulière.



*Timbre syrien de 10 piastres de la poste aérienne avec surcharge du territoire des Alaouites en 1926.

ÉMISSION DE BILLETS CONTRE RÉVOLUTIONNAIRE ET D'OCCUPATION - 1793/1794

Siège de Mayence	- avril à juillet 1793
Bon de Laval	- 1793
Siège de Lyon	- août à octobre 1793
Bon de Stofflet	- 1794
Bon à l'effigie de Louis XVII	- 1794

Il s'agit soit du papier monnaie « dit obsidional » qui est une monnaie de nécessité émise par des ateliers de fortune dans une ville assiégée pour suppléer au manque de numéraire, ou bien des émissions produites à l'initiative de chefs contre-révolutionnaires afin de pourvoir aux besoins de leurs troupes.

Ces émissions sont datées des années 1793 et 1794.



**Bon de Siège de Mayence
(14 avril - 23 juillet 1793)**

Mayence, ville forte de l'Allemagne occidentale, fut prise par les français en 1644, puis en 1688, reprise en 1689 et reconquise par l'armée française en octobre 1792 pour être annexée à la république française.

Assiégée par les Prussiens en avril 1793, les communications avec l'extérieur étant impossibles, le conseil de guerre de l'armée de Mayence ordonna la création d'une monnaie de siège ayant cours forcé dans la ville et ses dépendances.

Suite aux difficultés de fabrication de pièces en billon et en cuivre, il fut ordonné d'émettre des bons de 5 et 10 sous et de 3 livres (ci-dessous), certains avec signatures manuscrites et d'autres avec signatures « à la griffe ».

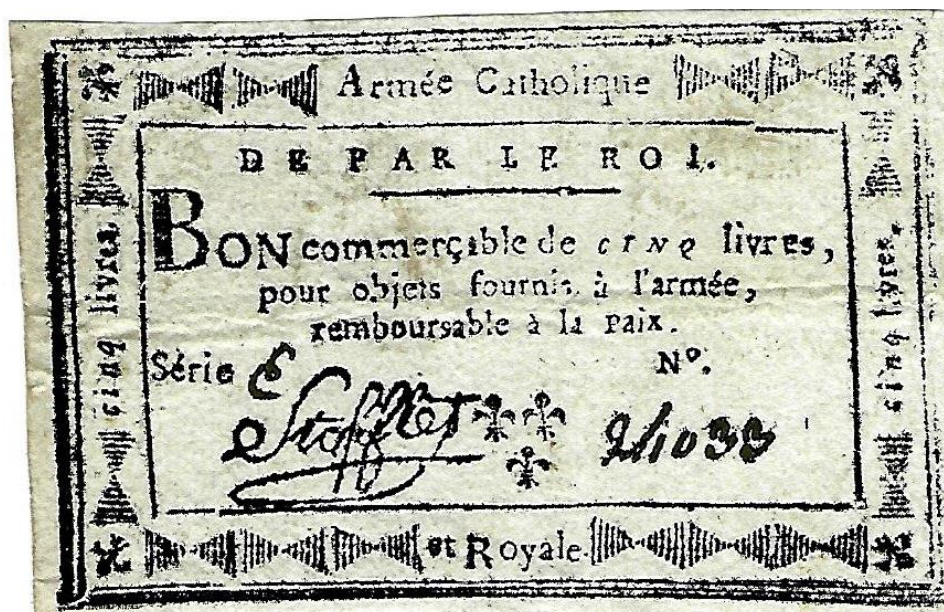
Pressés par la famine, les mayençais capitulèrent et purent sortir de la place **courant** juillet 1793.



Bons de Maulevrier émis par Stofflet.

Ces billets sont très rares.

Jean Nicolas STOFFLET (1751 - 1796), fut l'un des principaux chefs militaires du soulèvement de la Vendée en 1793.



Ces billets sont très rares.

La Vendée, habitée par des paysans qui n'avaient d'autres influences que celles des nobles et des prêtres, ont préféré combattre la révolution plutôt que de la servir. Après quelques victoires, les vendéens réunis aux insurgés du Maine (1), qu'on appelait les chouans, furent écrasés militairement par la Convention qui comptait une armée de plus de 600.000 hommes.

(1) Le Maine était une ancienne province de France située entre la Bretagne et la Normandie
Emission dans la forêt de Maulevrier, le 7 octobre 1794, de billets de l'armée catholique

et Royale (Louis XVII) en remplacement des assignats républicains. Ces bons devaient être remboursables à la paix.

Sur ces billets de 10 sous à 100 livres, la signature de STOFFLET, général en chef de l'armée vendéenne, est apposée à la griffe alors que sur les nombreux faux billets, la signature est imprimée.

INITIATION À LA MARCOPHILIE

DEUXIÈME PÉRIODE

B - Du 1^{er} Empire à la monarchie de juillet (1804-1830).

Cette période va connaître de profonds bouleversements politiques en quelques années.

- Le premier empire du 18 mai 1804 au 6 avril 1814,
- La première restauration de la monarchie du 6 avril 1814 au 19 mars 1815,
- Les « cent jours » et la restauration de l'empire du 20 mars au 8 juillet 1815,
- La deuxième restauration de la monarchie du 8 juillet 1815 au 29 juillet 1830.

La Poste ne va pas subir de grandes transformations. Les lettres continuent à être acheminées dans le régime intérieur selon les mêmes procédures que pendant la période révolutionnaire. Les campagnes napoléoniennes vont voir de nouveaux territoires annexés et le retour des franchises postales pour certains hauts dignitaires du régime.

Toutefois, le besoin d'indiquer la date du départ de la lettre du bureau expéditeur va de plus en plus se faire sentir, ce qui va entraîner un essai de taxation dans certains grands bureaux en février 1828 au moyen d'un cachet rectangulaire avec le nom du bureau et la date. La longueur de ce cachet et son manque de lisibilité feront que cette marque sera très rapidement abandonnée.

Il va falloir attendre le 1^{er} janvier 1830 pour voir apparaître les nouveaux timbres à date, ancêtres de nos oblitérations actuelles.



Lettre d'Annonay du 14 février 1828 avec la marque d'essai rectangulaire.



Verso du pli ci-contre.

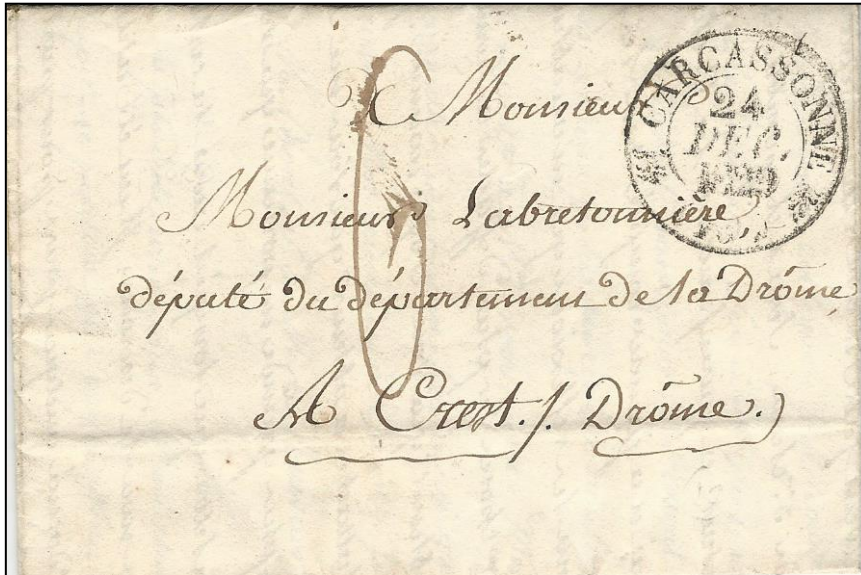
Cachet apposé à l'arrivée à Paris.

À partir de 1806, ce cachet fut regravé selon le calendrier Grégorien.

C - De 1830 à 1849.

Avec l'avènement de Louis-Philippe d'Orléans qui va régner de 1830 à 1848, La Poste va mettre en service plusieurs types de timbres à date pour préciser sur toute correspondance la date de départ du bureau expéditeur.

L'utilisation de ces grands timbres à date est obligatoire à partir du 1er janvier 1830, mais l'information ayant été donnée aux postiers par un bulletin officiel reçu vers la mi-décembre 1829, une dizaine de bureaux ont utilisé dans les derniers jours de l'année ces nouvelles empreintes. C'est le cas du bureau de Direction de Carcassonne.



Lettre de Carcassonne pour Crest taxée à 6 décimes et frappée du timbre à date à utilisation précoce du 24 décembre 1829.

Ces grands timbres à date ont un diamètre de 30 mm. Ils vont se décliner en trois modèles en fonction du nombre de lettres dans l'orthographe du nom du bureau de Direction :

- Le type 11 avec deux double-fleurons dans la couronne pour les bureaux à un nom court.
- Le type 12 avec deux fleurons dans la couronne pour les bureaux à nom moyen.
- Le type 13 sans fleuron dans la couronne pour les bureaux à nom long.

Ces nouvelles empreintes vont être utilisées pour toutes les lettres au départ du bureau de Direction, que ce soit en port du ou en port payé. Elles vont être progressivement remplacées par des modèles de plus petit diamètre et définitivement après 1855.

Quelques exemples :



Lettre en port payé d'Azille avec le timbre à date à doubles fleurons au type 11.



Lettre en port du de Limoux avec le timbre à date à simples fleurons au type 12 frappé en rouge.



Lettre en port payé de Ste-Colombe / l'Hers avec le timbre à date sans fleuron au type 13.

Les nouveautés philatélique de septembre 2024

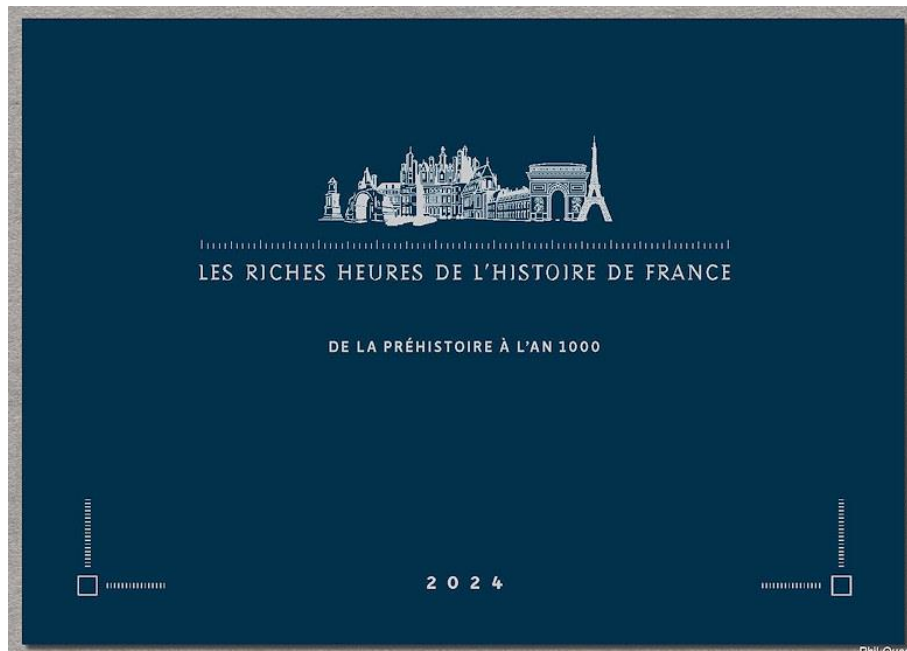
2 septembre

Timbre NFT 2.2



4 septembre

Les riches heures de l'histoire de France



Bloc spécial avec timbre non dentelé comprenant 11 feuillets
ATTENTION : Emis à 10 000 exemplaire

6 septembre

Conseil de l'Europe



Emis également en mini feuille de 15 timbres

2024 - 2033 - Décennies internationales des sciences



Emis également en mini feuille de 15 timbres

11 septembre

Pierre de Ronsard



Emis également en mini feuille de 12 timbres

Poète et humaniste, né au Château de la Possonnière à Couture-sur-Loir (Loir et Cher) en septembre 1524, mort le 27 décembre 1585 au prieuré de Saint-Cosme (Indre-et-Loire). Sa famille était implantée à La Chapelle Gaugain (Sarthe), il a vécu au Mans où il fut chanoine.

20 septembre

Françoise Sagan (1935 - 2004)



Emis également en mini feuille de 15 timbres

Françoise Quoirez, plus connue sous le pseudonyme de **Françoise Sagan**, est une femme de lettres française, née le 21 juin 1935 à Cajarc (Lot) et morte le 24 septembre 2004 à Équemauville (Calvados).

Carnet ambassade de France en Europe



